

# Dédoublement Du Genre Phœnicanthemum D'Après La Structure Des Anthères

M. Ph. Van Tieghem

To cite this article: M. Ph. Van Tieghem (1895) Dédoublement Du Genre Phœnicanthemum D'Après La Structure Des Anthères, Bulletin de la Société Botanique de France, 42:5, 488-489, DOI: [10.1080/00378941.1895.10830629](https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830629)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1895.10830629>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

de vue de la localisation des alcaloïdes; je me propose de le faire dans une communication ultérieure.

M. Van Tieghem fait à la Société la communication suivante :

DÉDOUBLEMENT DU GENRE *PHÆNICANTHEMUM* D'APRÈS LA STRUCTURE DES ANTHÈRES; par **M. Ph. VAN TIEGHEM.**

Les anthères des Loranthoïdées ont, comme on sait (1), quatre sacs polliniques s'ouvrant chacun par une fente longitudinale propre, sans qu'il y ait destruction de la cloison qui sépare de chaque côté les deux sacs correspondants. Cette structure normale se retrouve aussi chez certains *Phænicanthemum*, tandis que d'autres, faisant exception à la règle, offrent dans leurs anthères une conformation différente.

Rappelons d'abord que le genre *Phænicanthemum*, tel qu'il a été limité dans deux Communications antérieures (2), se partage en trois sections : *Euphænicanthemum*, où l'inflorescence est une longue grappe spiciforme à fleurs nombreuses et serrées, *Stachyanthemum*, où l'inflorescence est un épi, et *Peneanthemum*, où l'inflorescence est une grappe courte, pauciflore, à fleurs lâches.

Certains *Euphænicanthemum* ont des anthères à quatre sacs, de structure normale (*Ph. obtusatum* (Wallich), *intermedium* (Wight), *polystachyum* (Wallich), etc.). D'autres ont des anthères à deux sacs seulement, un de chaque côté, s'ouvrant chacun par une fente longitudinale (*Ph. coccineum* (Jack), *racemiferum* (Wallich), etc.).

Dans la section *Stachyanthemum*, qui n'est représentée que par le *Ph. Hookerianum* (Wight et Arnott), les anthères ont quatre sacs polliniques avec la structure normale.

Au contraire, dans la section *Peneanthemum*, qui comprend deux espèces non parasites [*Ph. ligustrinum* (Wallich) et *Ph. terrestre* (Hook. fil.)] et une espèce parasite (*Ph. Balansæ*), les

(1) *Bull. de la Soc. bot.*, séance du 24 mai 1895.

(2) *Ibid.*, séance du 27 juillet 1894, p. 502, et séance du 23 novembre 1894.

anthères ont toujours deux sacs polliniques seulement, un de chaque côté.

Si l'on conserve dans le genre *Phænicanthemum* toutes les espèces dont les anthères ont la structure normale avec quatre sacs polliniques, en introduisant ce caractère dans la définition du genre, il faudra en distraire, pour en constituer un genre spécial sous le nom de *Dithecina*, toutes les espèces dont les anthères, pourvues seulement de deux sacs polliniques, font exception à la règle.

Ainsi limité, le genre *Phænicanthemum* comprendra deux sections : *Euphænicanthemum*, où l'inflorescence est une grappe (*Ph. obtusatum*, *polystachyum*, *intermedium*, etc.), et *Stachyanthemum*, où c'est un épi (*Ph. Hookerianum*).

De son côté, le genre *Dithecina* comprendra aussi deux sections : *Eudithecina*, où l'inflorescence est une grappe longue, à fleurs nombreuses et serrées (*D. coccinea*, *racemifera*, etc.), et *Peneanthemum*, où c'est une grappe courte, à fleurs peu nombreuses et lâches (*D. ligustrina*, *terrestris*, *Balansæ*).

M. Malinvaud résume et lit en partie les communications suivantes :

TERFAS DU MAROC ET DE SARDAIGNE; par M. Ad. CHATIN.

La présente Note a pour objet de faire connaître des Truffes (groupe des *Terfàs*) que j'ai reçues du Maroc et de la Sardaigne : les premières, par d'obligeants compatriotes, MM. J. Goffart et A. Mellerio; les secondes, par MM. Laurent, consul de France à Cagliari, et Lovisato, professeur à la Faculté des sciences de cette ville, en réponse à une demande de M. Bompard, directeur des Consulats au Ministère des Affaires étrangères.

*Terfàs du Maroc.* — Le Consul de France à Tanger écrivait l'an passé à M. Hanotaux, alors Directeur des Consulats et aujourd'hui Ministre des Affaires Étrangères : Il n'y a pas de Truffes dans l'Empire, déclaration sur laquelle je fis toutes réserves, dans une Note (1) sur les Truffes de Tunis et de Tripoli.

Les envois successifs, qui viennent de m'être faits, de Truffes

(1) A. Chatin, *Comptes rendus*, t. CXIX, p. 485.